

Lettres-Philosophie - Entraînement à la dissertation - Mme Lachaume - oct. 2022 "Celui qui n'invente pas travaille ailleurs que dans l'intelligence" (M. Serres)

S'aider de la définition des termes (au moment de la recherche au brouillon)

► **Inventer** (Tlfi) = Trouver par la force de l'imagination créatrice et réaliser le premier quelque chose de nouveau. Imaginer, concevoir, avoir une idée originale, neuve, une solution inédite prouvée par un prototype.

N.B. Au sens figuré. Inventer qqn = Faire exister, faire connaître. ex : *Il a inventé le peintre Courbet*

En particulier : Imaginer et donner comme réel, dans le seul but de tromper, quelque chose qui n'existe pas réellement. *Inventer un mensonge*. Autre sens : découverte d'un site qui existait mais jusque là inconnu. *L'invention de l'Amérique, d'un trésor, d'une relique*.

Etym. Latin *in+venio* : rencontrer, trouver

Synonymes (dans l'ordre de pertinence): imaginer, construire, créer, composer, forger, romancer, concevoir, fabriquer, trouver, échafauder, supposer, mentir, feindre, découvrir, bâtir, arranger, fabriquer, chercher, broder, affabuler, rêver, insinuer, innover, improviser, exagérer, engendrer, controuver, conter, s'aviser...

► **Intelligence** =

1. Fonction mentale **d'organisation du réel en pensées** chez l'être humain, en **actes** chez l'être humain et l'animal.

2. Ensemble des fonctions psychiques et psychophysologiques concourant à la **connaissance**, à la **compréhension** de la **nature** des choses et de la **signification** des faits; faculté de connaître et de comprendre. *Intelligence artificielle*. Recherche de moyens susceptibles de doter les systèmes informatiques de capacités intellectuelles comparables à celles des êtres humains : apprentissage, auto-formation, création...

3. Ensemble des facultés mentales supérieures intervenant dans l'activité conceptuelle de l'esprit et visant à la connaissance discursive (sens restreint opposé à une forme de connaissance plus intuitive, instinctive).

Etym : latin *intellego* = comprendre, donner du sens à [entre (*inter*)+ récolter/examiner/choisir/lire].

Synonymes : esprit, entendement, connaissance, raison, conception, adresse, habileté, pénétration, pensée, sagacité, jugement, finesse, compréhension, astuce, discernement, génie, perspicacité...

► **Présent de vérité générale**, propos catégorique formulé sans nuance.

Reformuler le sujet

On peut travailler sans inventer mais à ce moment-là, ce n'est plus une manière intelligente de travailler.

Soulever les enjeux

► Peut-il y avoir un travail inintelligent ? La définition même du travail humain selon Marx impliquant l'intelligence, comment qualifier dès lors ces activités ?

► La répétition, la monotonie, ne peuvent-elles pas être elles aussi non seulement moyens en vue de l'exercice ultérieur de l'intelligence mais lieux d'une intelligence ?

► Si on ne travaille pas "dans l'intelligence", "où" travaille-t-on (ici plutôt une manière qu'un lieu)? dans l'instinct (à l'égal de l'animal) ? l'automatisme / le mécanisme ? l'intuition ?

► Faut-il absolument créer une dichotomie binaire : un travail intelligent/un travail inintelligent? Ne peut-on imaginer une gradation, une perspective scalaire (différence de degré) : un travail plus ou moins intelligent, le degré extrême de l'intelligence étant lorsque l'on parvient à inventer ? Faudra-t-il en exclure ceux qui cherchent à inventer sans y parvenir toujours ?

► Inventer est-il systématiquement synonyme d'intelligence ? N'existe-t-il pas des inventions stupides, ou qui ne voient pas assez loin et donc manquent d'intelligence ?

► Comment bien définir l'intelligence ? Capacité d'abstraction ou de mise en lien des informations ? goût de la logique ou intelligence interpersonnelle ?

► "celui qui" : au singulier. Les processus d'invention ne peuvent-ils être au contraire collectifs ?

Commencer la recherche d'exemples

VIRGILE

☼ Le travail correspond bien à une création : "son but [celui de Jupiter] était, en exerçant le besoin, de **créer peu à peu** les différents arts" (I, p. 45).

Savoir-faire (*technè* en grec, *ars* en latin) patiemment ("peu à peu") acquis puis transmis (par des manuels d'agriculture not.: il faut d'abord apprendre ce qu'est un "age", un "areau", un "timon" p.48 ou comment sélectionner la meilleure vache reproductrice p.114).

Mais cette création est présentée comme **inspirée par les dieux** : "La première, Cérès apprit aux mortels à retourner la terre avec le fer" (I, p. 47). On peut donc interpréter cela de diverses façons : compatible avec Serres si c'est une simple métaphore pour parler de l'intelligence humaine et dire que c'est le couronnement de l'intelligence humaine que d'inventer (d'où le recours à une allégorie divine) ou allant contre le sujet si c'est une minimisation de l'intelligence humaine puisque c'est le dieu qui est présenté comme initiateur.

☼ Le travail répétitif du paysan (chaque année la même chose, gestes répétitifs du labourage etc.) peut inclure une faculté d'adaptation (au terrain, aux obstacles, aux espèces végétales ou animales...).

☼ Travail répétitif du poète qui renouvelle le *versus* ligne après ligne, mais cette contrainte répétitive (l'hexamètre dactylique) permet l'invention renouvelée. Virgile est avec Ovide celui qui en invente précisément la régularité, alors que ce mètre était plus souple auparavant.

WEIL

☼ Comme chez Virgile, avant d'inventer il faut commencer par maîtriser les termes techniques (présence d'un glossaire à la fin de l'ouvrage! comprendre ce qu'est le "balancier" qui a failli assommer S. Weil ou le "tablier de four" qu'elle devait manipuler), connaître à la fois le réel et la langue. Préalable nécessaire à l'invention qui n'est pas étranger à l'intelligence.

☼ Cependant le travail taylorisé, prétendument rationalisé, échappe à la raison et à l'intelligence quand on l'exerce.

Aucune création, simple exécution. Entrave la pleine compréhension du travail, qui ne permet plus l' "attention", faculté de l'âme qui est à préserver selon Weil encore plus que l'intelligence, à laquelle elle n'est d'ailleurs pas étrangère. La taylorisation ne crée pas de nouvelles machines mais applique de nouvelles méthodes aux machines existantes : elle est jugée peu intelligente par Weil.

☞ Nécessité de créer des symboles propres à chaque matière de chaque type de travail qui puissent être médités. On n'échappera pas à la monotonie, mais la part humaine sera de pouvoir être attentif à une part de contemplation possible dans la matière même du travail.

☞ Inverser le schéma : confier la production en série abrutissante aux machines et laisser les travailleurs imaginer et réguler les suites. Il faudrait des machines "automatiques et souples" et cela rapprocherait les ouvriers d'ingénieurs.

☞ "La solution idéale, ce serait une organisation du travail telle qu'il sorte chaque soir des usines à la fois le plus grand nombre de produits bien faits et des travailleurs heureux (p.307). Qui inventera la réponse sera intelligent. Elle-même cherche à suggérer quelques pistes.

VINAVER

☞ Invention d'un nouveau produit : réaction de survie, opportunisme économique autant que création d'un objet répondant à un besoin (voire ici création d'un besoin?). Donner l'impression au client qu'il est gagnant crée une surconsommation donc on crée du marketing pour créer des profits : jeu concours pour faire gagner un voyage aux Baléares/ mais les Softies offrent possibilité de gagner une Opel Rekord (p.114)... = intelligence ?

☞ Brain-storming chez Vinaver : pas un sommet

d'intelligence : il existe de mauvaises idées... il existe des techniques qui font des ravages. Nouvelles méthodes de management ajoutent des niveaux hiérarchiques et dissolvent responsabilité et réflexion de chacun. Saillant obtient le poste de *controller* (4^e mv) : néologisme anglicisant (= création de mot) mais à la mode (banal) et totalement vague.

☞ Aspect tristement répétitif des répliques de Lubin en tête des différents mouvements, alors qu'il espère renouveler ses techniques de vente.

☞ "Évidemment ce n'est pas la peine de s'attendre chez les gens de l'usine à la moindre initiative" (Alvarez, p. 20).

☞ Les personnes sont jugées intelligentes si elles savent se réinventer, s'adapter à tout (Cohen le comptable devenu chef de la branche informatique y parvient à peu près) mais d'autres Lubin "né vendeur" et qui devient "magasinier" peinera à le faire.

☞ En tant que créateurs d'œuvres nos trois auteurs auraient selon Serres dès lors un génie tout particulier. Ils font en effet la preuve d'une intelligence de la langue et du réel, des conditions de production d'une œuvre et d'une rencontre avec un lectorat, un destinataire.

Problématiser (quelques exemples)

Dans quelle mesure le travail pour être considéré comme intelligent doit-il consister à créer du nouveau ?

ou Peut-on réduire le travail intelligent à la seule conception de nouvelles choses ?

ou Y a-t-il une différence spécifique entre l'activité d'invention et le travail en général ?

Bâtir le plan, par exemple

I - Certes, la manière intelligente de travailler c'est l'invention

1. Caractère progressif des activités humaines, évolution des techniques et de l'outillage.
2. Au nom de cela, on peut fustiger comme inhumaines les tâches répétitives où l'on n'invente rien.
3. Beaucoup de tâches apparemment répétitives supposent de l'invention : une faculté d'adaptation etc. Imitation pure est plutôt le fait des machines, l'erreur est humaine.

II - Mais la non-invention est indissociable de l'invention

1. C'est un préalable nécessaire. Apprentissage, acquisition d'automatismes.
2. Certaines contraintes répétitives favorisent l'invention

III - L'invention n'est peut-être pas d'ailleurs le sommet absolu de l'intelligence

1. Il y a des inventions idiotes, il faut donc subordonner l'invention au bonheur de l'humanité en prenant en compte tous les paramètres
2. L'attention comme faculté supérieure de l'esprit

Le remue méninges peut produire des idées idiotes

Certaines sessions de brainstorming sont faussées d'emblée parce que les participants partent du principe, manifestement erroné, qu' « il n'existe pas de mauvaises idées ». D'autres raisons expliquent que ce genre de séances, destinées à recueillir de bonnes idées, en génère souvent de mauvaises. D'abord, il y a la timidité. « On est tous là, gênés, comme si on venait d'arriver dans un camp de nudistes », raconte Joe Polidoro, qui a travaillé dans diverses banques. Ensuite, la créativité n'est pas forcément au rendez vous entre 9h15 et 9h45, proteste Kate, qui a travaillé pour General Electric. « Pour ma part, ajoute-t-elle, je ne suis pas si spontanée que ça. »

Si le remue-méninges est si populaire, c'est parce que les entrepreneurs américains croient dur comme fer aux vertus du travail en équipe. Le publicitaire Alex Osborn, père du brainstorming, prône l'utilisation d'équipes « commandos » pour résoudre les problèmes professionnels. Aux Etats-Unis, si jamais on vous colle l'étiquette « manque d'esprit d'équipe », vous êtes bon pour vous mettre à votre compte.

Pourtant, le travail en équipe n'est pas toujours souhaitable. « Il y a beaucoup de choses que les dirigeants mettent en place parce qu'ils pensent que c'est judicieux, alors que ce sont seulement des idées sans aucun fondement concret », explique Paul B. Polus, professeur de psychologie à l'université du Texas à Arlington. « Le travail en équipe en est un exemple et le brainstorming en est un autre. » Cet enseignant a comparé la quantité et la qualité des suggestions produites collectivement par des groupes de quatre personnes à celles des idées de quatre individus travaillant chacun de leur côté. En général, la démarche individuelle est deux fois plus productive.

Les séances de groupe, met en garde David Parkins, professeur à la Harvard Graduate School of Education, peuvent aussi déboucher sur une mauvaise suggestion qui finit par déteindre sur les autres et qui restreint la diversité de pensée. D'après lui, « les meilleures idées sont celles qui sont écrites séparément et rassemblées par la suite. Au lieu de la diversité souhaitée, on peut aboutir à une 'divagation collective' quand on dépasse le nombre de cinq ou sept participants. Avec du recul, on se rend vite compte que le brainstorming n'est pas efficace. Son utilisation n'est parfois qu'un prétexte pour que personne ne se sente exclu ».